

30 militaires français ont rejoint les rangs de Daesch !

écrit par Christine Tasin | 21 décembre 2019

L'armée se dit extrêmement attentive

En réaction, l'armée française a assuré le 19 décembre être «extrêmement» attentive aux phénomènes de radicalisation dans ses rangs. «Les armées sont le parfait reflet de la société. La Défense n'est malheureusement pas exempte, en son sein, d'individus qui prennent la voie de l'extrémisme religieux», a relevé le ministère des Armées, en réponse à des questions de l'AFP.

.

Une trentaine de musulmans auraient donc rejoint les rangs de Daesch en Syrie, en Irak ou en Afghanistan depuis 7 ans... Offrant sur un plateau d'argent leur connaissance de la guerre, leur formation de para, de fusilier marin ou de légionnaire... aux djihadistes ! C'est un rapport indépendant, du Centre d'analyse du terrorisme (CAT, présidé par Jean-Charles Brisard) sur «Les militaires et le djihad», qui le révèle.

Premier constat: sur ces 23 fous de Dieu ayant porté l'uniforme l'espace de quelques mois ou de plusieurs années, on compte nombre de convertis (un peu moins d'une dizaine). Dix sur 23 ont par ailleurs servi dans des unités d'élite des trois armes: Légion étrangère, chasseurs parachutistes, commandos de l'air, fusiliers marins, parachutistes d'infanterie de marine, infanterie de marine... Le reste a essentiellement servi dans l'armée de terre, à l'exception d'un dans la marine et d'un autre dans l'armée de l'air. Ils ont bien sûr tous bénéficié d'une initiation plus ou moins poussée au maniement des armes, des explosifs et des techniques de combat. Autant d'éléments qui expliquent, comme le souligne le CAT, que l'armée *«constitue une cible de recrutement stratégique pour des groupes terroristes»* et que

les anciens militaires «représentent des atouts incontestables pour ces groupes».

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/legionnaires-commandos-parachutistes-ces-militaires-francais-devenus-djihadistes-20191217>

30 ? C'est beaucoup, c'est trop. La plupart de ces anciens militaires sont en effet devenus des chefs de commando djihadiste, grâce à leur formation, qu'ils ont retournée contre la France et les Français, à l'étranger comme en France, car ils ont oeuvré sur le terrain guerrier du Moyen Orient mais ils ont pu, également, organiser des opérations de terrorisme en France.

Et que dit l'armée ? Jobarde – ou cynique ?- elle se contente de dire que... c'est normal, que l'armée est à l'image de la société !!!! Ben voyons !

L'armée se dit extrêmement attentive

En réaction, l'armée française a assuré le 19 décembre être extrêmement attentive aux phénomènes de radicalisation dans ses rangs. «Les armées sont le parfait reflet de la société. La Défense n'est malheureusement pas exempte, en son sein, d'individus qui prennent la voie de l'extrémisme religieux», a relevé le ministre des Armées, en réponse à des questions de l'AFP.

<https://francais.rt.com/france/69362-militaires-francais-devenus-djihadistes-rapport-qui-inquiete-armee>

.

Et elle relativise ou essaie de relativiser en prétendant que la plupart des traîtres identifiés n'auraient eu qu'un début de formation, seraient partis assez vite, auraient été repérés et mis à la porte très vite... Sauf que l'on apprend que ces militaires à la "courte" formation que l'on connaît dans des unités d'élite se sont tous retrouvés avec des responsabilités dans les rangs d'en face... L'armée se défausse encore en prétendant que nombre des 30 identifiés seraient morts ou jugés à leur retour. Ça nous fait une belle jambe ! Et on est très rassurés de savoir que vont

bientôt sortir de prison des bêtes sauvages formées par l'armée française...

«Pour certains, note le rapport, la radicalisation s'est opérée une fois qu'ils ont intégré dans les rangs de l'armée française, pour d'autres elle a débuté une fois qu'ils ont quitté l'armée. Toutefois, pour certains, leur projet de partir faire le djihad était établi avant leur recrutement.»

Ce fut le cas du Charentais Boris V., alias Younous le déserteur, engagé dans les commandos de l'air pour acquérir une expertise et la mettre au service du djihad. L'homme aurait été tué en 2016 près d'Alep. À l'inverse, Erwan G., natif de Redon (Ille-et-Vilaine), se serait radicalisé après son passage au 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes. Ayant gagné la Syrie en 2013 puis de retour en France, il a été condamné cette année en appel à une peine de onze ans de détention. Mehdi H., cinq ans dans l'infanterie et une «opex» en Afrique, a refusé en 2008 de se rendre en Afghanistan car il ne voulait pas tuer de musulmans. Cibléd par le renseignement militaire, il quitte l'armée en 2009 puis tente de gagner l'Afghanistan. Arrêté au Pakistan en 2012 avec plusieurs Français, dont un cadre historique d'al-Qaida, il est condamné à Paris à cinq ans ferme en 2014.

Source le Figaro

.

C'est beau de vouloir à tout prix faire de ceux qui se veulent musulmans avant d'être français des citoyens comme les autres. Des militaires comme les autres.

.

Le résultat est catastrophique et se voit à l'oeil nu, et pas que dans les territoires perdus de la République !

.

Même la police et la gendarmerie, où l'on ne devrait entrer qu'après avoir montré patte blanche sont touchés. De plus en plus, démographie et démagogie aidant.

L'affaire des soldats musulmans refusant de combattre contre leurs coreligionnaires en Afghanistan n'a servi à rien. L'armée continue de recruter des musulmans, alors que la moindre des précautions serait de s'assurer que Mohamed est devenu apostat !

Mais tant qu'on aura des dirigeants craignant plus d'être accusés de discrimination que de voir leurs compatriotes subir les horreurs des attentats musulmans, on continuera de former, aux frais de la princesse, les cadres de Daesch.